

# Argentan et ses environs au Moyen Âge

Approche historique  
et archéologique

Textes réunis  
et publiés par

Marie-Anne MOULIN,  
Isabelle CHAVE,  
Bruno FAJAL  
et Jean-Pascal FOUCHER

Conseil général de l'Orne



### Composition du comité de rédaction

Isabelle Chave (Archives départementales des Vosges)

Bruno Fajal (CNRS, CRAHAM, Université de Caen Basse-Normandie)

Jean-Pascal Foucher (Archives départementales de l'Orne)

Claude Lorren (CRAHAM, Université de Caen Basse-Normandie)

Marie-Anne Moulin (chercheur associée, CRAHAM, Université de Caen Basse-Normandie)

# ARGENTAN ET SES ENVIRONS AU MOYEN ÂGE

## Approche historique et archéologique

Actes de la journée d'études tenue à Argentan le samedi 29 mars 2003,  
organisée par le Conseil général de l'Orne, la ville d'Argentan,  
le Comité municipal de conservation du Pays d'Argentan  
et le Centre de recherches archéologiques et historiques locales et médievales  
(PRH 019 - CNRS/Université de Caen Basse-Normandie)

Journée animée par François Devaux,  
professeur d'histoire du Moyen Âge à l'Université de Caen Basse-Normandie.

Textes réunis par

Mario-Antoine Moulin

Isabelle Chave, Bruno Fajal et Jean-Pascal Pouillet

Conseil général de l'Orne

2003

## ARGENTAN ET SES ENVIRONS AU MOYEN ÂGE

### Approche historique et archéologique

Actes de la journée d'études tenue à Argentan le samedi 29 mars 2003,  
organisée par le Conseil général de l'Orne, la ville d'Argentan,  
la Communauté de communes du Pays d'Argentan  
et le Centre de recherches archéologiques et historiques anciennes et médiévales  
(FRE 3119 - CNRS/Université de Caen Basse-Normandie)

Journée animée par François Neveux,  
professeur d'histoire du Moyen Âge à l'Université de Caen Basse-Normandie

Textes réunis par

Marie-Anne Moulin

&

Isabelle Chave, Bruno Fajal et Jean-Pascal Foucher

Conseil général de l'Orne

2008



## PRÉFACE

Peu de villes de la région disposent de sources écrites et graphiques aussi importantes en qualité et en quantité que celles que nous conservons sur Argentan. Cette situation témoigne de l'importance politique, économique et militaire de la ville à travers les siècles.

La recherche historique sur la ville et ses environs est depuis quelques années particulièrement dynamique. Il était donc légitime que le Département, gestionnaire des principaux fonds d'archives, la Communauté de communes du pays d'Argentan, la ville d'Argentan et le Centre de recherches archéologiques et historiques anciennes et médiévales de l'université de Caen Basse-Normandie s'unissent pour proposer au public une occasion de prendre connaissance de ces recherches et de redécouvrir un passé méconnu.

La journée d'études du 29 mars 2003 a connu un grand succès. Plus de 200 personnes, dont une proportion importante extérieure à la ville, ont participé à la manifestation.

La rencontre des chercheurs et du public, les échanges fructueux entre les historiens d'origines et de motivations différentes, l'occasion donnée à de jeunes chercheurs de présenter leurs travaux ont été pour tous les acteurs de cette journée une réelle source de satisfaction.

Il convenait que cette heureuse initiative ne se limitât pas à une rencontre ponctuelle. La publication des actes devrait satisfaire à la fois les Ornais soucieux de mieux connaître l'histoire de la ville d'Argentan et de ses environs, mais aussi les spécialistes ou amateurs d'histoire normande. Outil de découverte, cet ouvrage est également un instrument de travail pour les chercheurs à venir.

Par cette publication, le Département est heureux de contribuer à la mise en valeur d'un patrimoine méconnu.

Alain LAMBERT  
Président du Conseil général de l'Orne

## AVANT-PROPOS


Le passé médiéval d'Argentan n'a cessé d'intéresser les historiens, des écrits de Du Pastis Hérembert au XVII<sup>e</sup> siècle aux articles de la revue *Le Pays d'Argentan*. La place de la ville dans la Normandie méridionale, l'importance de ses édifices médiévaux et la qualité de la documentation écrite sont pour beaucoup dans cet engouement. L'historiographie médiévale argentanaise reste cependant toujours empreinte des travaux des historiens d'époque moderne, de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et de Xavier Rousseau. Actualiser ces connaissances était donc une nécessité. Devant réfléchir à l'organisation d'une conférence sur l'histoire d'Argentan en 2002, nous avons rapidement constaté, en faisant la recension des travaux de recherche en cours ou achevés récemment, que plusieurs études d'envergure intéressant la ville et ses environs étaient encore inédites, ou tout au moins inconnues du public argentanais. Le chercheur ayant à cœur de restituer ses travaux, le citoyen étant généralement intéressé par l'histoire de sa cité, il nous sembla opportun de proposer aux historiens, au public argentanais et, plus largement, aux amateurs d'histoire, une occasion de rencontre et d'échanges.

Les deux institutions à l'origine de ce projet, le CRAHAM de l'université de Caen et les Archives départementales, ont pour missions d'encourager la recherche et sa diffusion. L'organisation scientifique de la journée était assurée, encore fallait-il qu'il y eût un public et que l'organisation matérielle fût prise en charge. L'accueil que MM. Pavis et Carpentier, respectivement maire et maire adjoint chargé de la culture, réservèrent à ce projet fut très encourageant. M. Beauvais, président de la Communauté de communes, apporta aussi son soutien à l'initiative.

La journée d'études se déroula donc le 29 mars 2003 à Argentan. L'organisation, la publicité et l'accueil de la manifestation assurés par la ville d'Argentan furent unanimement appréciés. 200 personnes assistèrent aux communications de la douzaine d'intervenants. Au delà de l'intérêt manifesté par le public, de la qualité des échanges avec les chercheurs et des liens noués entre eux, la réussite de cette journée passait par la trace qu'elle laisserait dans l'historiographie argentanaise. La publication des actes était une évidence depuis l'origine du projet.



Le présent recueil comporte seize contributions qui forment une véritable actualité de la recherche. Le lecteur n'y trouvera pas une histoire exhaustive d'Argentan et de ses environs au Moyen Âge, mais plutôt un outil pluridisciplinaire, rigoureux sur le plan scientifique, incontournable pour qui s'intéresse à l'histoire de la ville. L'intérêt scientifique des contributions qui suivent est multiple. Certaines études traitent de sujets inédits, qu'il s'agisse de travaux centrés sur une institution ou au contraire de larges panoramas. D'autres revisitent des sujets déjà abordés avec un regard neuf, fruit de l'évolution incessante des préoccupations de l'historiographie, de l'évolution des techniques mais aussi d'une relecture attentive des sources originales. Si l'architecture est bien représentée dans ces pages, l'économie, l'artisanat et les structures sociales ont également une place de choix. L'ensemble doit contribuer à renouveler la perception de l'histoire de la ville.

Chacun des articles comporte des références qui permettront à l'historien ou au simple passionné d'accéder aux sources et de poursuivre la recherche sur des bases vérifiables. La description des sources, d'une part, ainsi que la bibliographie terminale (qui regroupe toutes les références d'ouvrages ou d'articles disponibles sur Argentan et ses environs au Moyen Âge, notamment celles qui sont utilisées par les auteurs et signalées par le symbole  dans les notes infrapaginales), d'autre part, doivent contribuer à faire de cette publication un ouvrage de référence pour tout amateur d'histoire, un véritable outil de travail pour les historiens à venir, mais aussi, pour les collectivités et associations, une base de travail solide pour tout travail de valorisation et de médiation du patrimoine local.

*Bruno FAJAL & Jean-Pascal FOUCHER*

## INTRODUCTION À LA JOURNÉE D'ÉTUDES

### INTRODUCTION TO THE DAY'S STUDIES

François NEVEUX\*

Argentan est une ville médiévale. Nous n'avons aucune trace de la localité dans les textes avant le XI<sup>e</sup> siècle. Pour les périodes les plus anciennes, il nous faut recourir à l'archéologie. Les archéologues évoquent dans cet ouvrage ce qu'on peut savoir sur la situation de la ville et de la région avant le XI<sup>e</sup> siècle. Pour commencer, Jean Desloges fait le bilan de *La fouille du donjon d'Argentan (1999-2000)*. Yves Hamonou propose ensuite un *Aperçu sur le peuplement des environs d'Argentan avant le XI<sup>e</sup> siècle*. Les sources écrites de l'histoire de la ville au Moyen Âge sont présentées par Marie-Anne Moulin : elles concernent pour la plupart la période de la fin du Moyen Âge, c'est-à-dire les XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Un vaste ensemble iconographique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, exposé par Jean-Pascal Foucher, complète ce tableau des sources, enrichi par une bibliographie générale concernant l'histoire d'Argentan.

Argentan n'est pas une cité antique, malgré les efforts de quelques anciens érudits (mal informés) qui avaient voulu l'identifier à *Aregenua*, en profitant d'une vague ressemblance toponymique<sup>1</sup>. La cité antique la plus proche est celle de Sées, située à une vingtaine de kilomètres au sud. La ville d'Argentan est apparue sous la forme d'un bourg, et très vraisemblablement d'un bourg castral. Elle n'est pas seule de son espèce. À la même époque naissent également les bourgs de Caen, de Falaise et d'Alençon.

Toutes ces localités sont situées sur un itinéraire qui ne remonte pas à l'Antiquité. Il s'agit d'une route médiévale reliant la ville et le port de Caen aux comtés du Maine et d'Anjou. Nous sommes habitués à la route actuelle<sup>2</sup>, presque parfaitement rectiligne, en attendant la future autoroute entre Falaise et Alençon. Cette route est une voie « nouvelle » issue du « pavé du roi »

\* Université de Caen Basse-Normandie.

1. ODOLANT-DESNOS, 1834, p. II (qui cite Bourgon).

2. La route nationale 158.



du XVIII<sup>e</sup> siècle : elle n'existe pas au Moyen Âge. La route médiévale était tortueuse et contournée. Elle empruntait des chemins reliant les villages de la « plaine » de Caen, d'Argentan et d'Alençon. À vrai dire, il n'y avait sans doute pas un seul itinéraire pour relier Caen et Argentan, mais plusieurs voies comprenant de nombreuses ramifications. On peut se faire une idée de l'itinéraire principal au XIV<sup>e</sup> siècle (vers 1370), à partir de l'organisation défensive du bailliage de Caen<sup>3</sup>. En ces temps troublés, une série de « forts » ou de « chastels » jalonnaient sans doute la route la plus fréquentée. Entre Caen et Falaise, on trouve ainsi de tels forts à Ifs, Bourguébus, Tilly-la-Campagne, Garcelles, Saint-Aignan-de-Cramesnil, Saint-Sylvain, Soignolles, OUILLY-le-Tesson et Soulangy<sup>4</sup>. Au sud de Falaise, les forteresses semblent beaucoup moins nombreuses, car on sort du domaine royal. Il semble que les grands seigneurs et les princes apanagés aient fait moins d'efforts que les autorités royales dans le domaine de la défense. Entre Falaise et Argentan, on ne trouve guère qu'une église fortifiée à Occagnes<sup>5</sup>. Entre Argentan et Alençon, qui sont elles-mêmes des villes fortifiées à la fin du Moyen Âge, on peut signaler les forts d'Aunou-le-Faucon, Saint-Martin d'Ô, Chailloué et Sées<sup>6</sup>.

Quel que soit son tracé, cette route est un segment du nouvel axe nord-sud qui ne cesse de se développer à partir du XI<sup>e</sup> siècle. Celui-ci est né du choix politique des ducs d'établir un pôle de pouvoir secondaire dans le duché en Normandie occidentale. Une telle volonté existe déjà à la fin du principat de Richard II (996-1026), lorsqu'apparaissent dans la documentation les premières mentions de Caen, de Falaise et d'Argentan (vers 1025), puis d'Alençon (à la fin du XI<sup>e</sup> siècle). Cet axe assurait la liaison entre la côte et le comté du Maine, qui se trouve souvent à cette époque dans l'orbite de la puissance normande. Plus au sud, il se poursuit en direction de la vallée de la Loire, avec deux routes conduisant vers Tours ou vers Angers. D'abord fondé sur des nécessités économiques, il permet des échanges entre la région de la Loire, la Normandie moyenne et l'Angleterre. L'une des marchandises principales est le vin de Loire, très apprécié en Normandie comme outre-Manche. Le développement du commerce entraîne l'essor rapide de bourgs comme Argentan.

Cette route commerciale devient aussi rapidement un axe stratégique, utilisé par les armées au cours de nombreuses campagnes militaires. Pendant la minorité de Guillaume, le roi de France, Henri I<sup>er</sup> (1031-1060) profite de la faiblesse momentanée du pouvoir ducal pour pénétrer dans la partie sud du territoire. Il réussit à se faire céder la forteresse de Tillières<sup>7</sup>, sur l'Avre, et incendie Argentan, lors d'un raid qu'on peut situer dans les années 1040. Le comté d'Anjou, principale puissance de la région, représente également une sérieuse menace pour la Normandie. Après 1047, Guillaume le Bâtard rétablit son autorité sur l'ensemble du

3. *Atlas historique de Normandie*, 1993, carte de « l'organisation défensive dans le bailliage de Caen vers 1370 ».

4. Ifs, dép. Calvados, cant. Caen; Bourguébus, dép. Calvados, ch.-l. cant.; Tilly-la-Campagne, Garcelles-Secqueville et Saint-Aignan-de-Cramesnil, dép. Calvados, cant. Bouguébus; Saint-Sylvain, Soignolles, OUILLY-le-Tesson, dép. Calvados, cant. Bretteville-sur-Laize; Soulangy, dép. Calvados, cant. Falaise.

5. Occagnes, dép. Orne, cant. Argentan.

6. Aunou-le-Faucon, dép. Orne, cant. Argentan; Saint-Martin d'Ô, dép. Orne, cant. et c. Mortrée; Chailloué, dép. Orne, cant. Sées; Sées, dép. Orne, ch.-l. cant.

7. Tillières-sur-Avre, dép. Eure, cant. Verneuil.



territoire, mais il doit encore faire face à plusieurs invasions des forces coalisées du roi Henri I<sup>er</sup> et du comte d'Anjou, Geoffroy Martel. En 1057, le roi et le comte entrent dans la province par le sud et passent à Argentan ou à proximité. Cette ultime invasion se termine par la bataille de Varaville<sup>8</sup>, remportée par l'armée normande.

À cette époque, le bourg ducal d'Argentan se trouve à la frontière d'une nouvelle entité, de plus en plus menaçante : la seigneurie de Bellême, qui s'étend du Perche et du Saosnois au Domfrontais. Le mariage de Mabile de Bellême avec Roger II de Montgommery, un fidèle de Guillaume, permet pendant un temps de stabiliser ce vaste ensemble. En tant que vicomte d'Hiémois, Roger contrôle notamment les châteaux d'Exmes, de Falaise et d'Argentan. Le fils et héritier de Roger et de Mabile, Robert de Bellême, se révèle très dangereux pour le pouvoir des ducs-rois. Au début du XII<sup>e</sup> siècle, au moment où éclate la guerre civile opposant les fils de Guillaume le Conquérant, il prend parti pour le duc Robert Courteuse. Or, c'est le roi d'Angleterre, Henri I<sup>er</sup> Beauclerc (1100-1135), qui l'emporte à la bataille de Tinchebray (1106). Dans un premier temps, Robert de Bellême s'en tire bien : il se fait restituer ses châteaux par Henri Beauclerc, qui tient à ménager un seigneur aussi puissant. Il récupère aussi la vicomté d'Hiémois, avec le château d'Argentan (en 1107). Robert continue cependant à agir en traître et il est définitivement condamné en 1112. Argentan revient alors sous le contrôle direct du duc-roi.

Après la mort d'Henri I<sup>er</sup> Beauclerc (1135), une nouvelle guerre civile éclate. Située au sud du territoire, la place d'Argentan est très rapidement remise entre les mains du comte d'Anjou, Geoffroy Plantagenêt, mari de l'unique héritière légitime (Mathilde l'Emperesse). La ville n'est jamais reprise par la partie adverse, malgré une tentative du roi d'Angleterre, Étienne de Blois (1135-1154), qui se termine par un fiasco complet. L'expédition dirigée contre Argentan se disloque à Lisieux, du fait des dissensions entre participants anglais, normands et flamands ! Par la suite, la ville reste sous le contrôle du roi Plantagenêt, Henri II (1154-1189). Elle ne semble pas avoir été vraiment affectée par le mouvement de 1173, même si le prince héritier rebelle, Henri le Jeune, y est passé au cours de sa fuite en direction du domaine royal capétien. En 1177, lorsqu'Henri II organise une expédition en Bretagne, c'est à Argentan qu'il convoque son ost.

Cette période des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles est abordée dans cet ouvrage par le biais de l'archéologie et de l'histoire de l'art. Vincent Carpentier évoque l'environnement rural de la ville à partir du matériel archéologique trouvé sur plusieurs sites fouillés « aux portes d'Argentan ». Les monuments de cette époque sont également étudiés. Christian Corvisier nous présente ce qui reste du château ducal : *le donjon d'Argentan (XII<sup>e</sup> siècle)*.

À la fin de la période Plantagenêt apparaissent les établissements d'assistance d'Argentan. De façon inhabituelle, deux hôpitaux pour les pauvres sont créés presque simultanément : l'hôtel-Dieu Saint-Thomas, à l'est de la ville, et l'hôpital Saint-Jacques, à l'ouest, au-delà de l'Orne. Saint-Thomas a sans doute été fondé dès le XII<sup>e</sup> siècle et Saint-Jacques au début du XIII<sup>e</sup> siècle. Ils sont placés sous la même administration dans la seconde moitié du même

8. Varaville, dép. Calvados, cant. Cabourg. La bataille est traditionnellement située à Varaville, bien que la topographie des lieux ait été profondément modifiée depuis le XI<sup>e</sup> siècle (en raison du recul de la mer).